

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Defile-renouvelable>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Défilé renouvelable**

19 janvier 2004

Défilé renouvelable

Manifestation, samedi à Paris, contre le projet de nouveaux réacteurs nucléaires en France.

Par Alexandra SCHWARTZBROD

14 h 45, lancinante, angoissante, une sirène d'alerte fige la place de la République, au coeur de Paris. C'est le signal du départ. Les organisateurs de la manifestation « contre les nouveaux réacteurs nucléaires », qui devait partir samedi à 14 heures vers le ministère de l'Economie, à Bercy, ont attendu trois quarts d'heure de plus, histoire de rallier les retardataires.

Car le mouvement joue sa crédibilité sur le nombre de manifestants. A vue d'oeil, ils sont plusieurs milliers, 5 800 dira la police, 15 000 affirmera l'association Sortir du nucléaire, maître de la cérémonie. L'ampleur de la fourchette s'explique par la taille de l'enjeu. A moins de 10 000 personnes, la manifestation peut être considérée comme un échec, serinent les organisateurs depuis une semaine. Dans un joyeux foutoir, le cortège se met en branle, marchant à reculons vers la place de la Bastille pour symboliser le « retour en arrière » qu'effectuera la France si elle décide de construire l'EPR, ce nouveau réacteur censé faire la jonction entre les réacteurs vieillissants du parc actuel et ceux de la génération future. Certains jouent le jeu, d'autres non, mais tous rigolent bien, plutôt contents de se retrouver ensemble comme à la grande époque du mouvement antinucléaire. Beaucoup ont en effet l'âge d'avoir défilé dans les années 70 contre les projets de Creys-Malville (Isère) ou de Plogoff (Finistère).

Au bruit de la sirène, se mêle très vite le tintamarre des sifflets 2 euros pièce, des tambours et des boîtes de conserve frappées du trèfle noir de la radioactivité, entrechoquées en rythme. « Inactifs aujourd'hui, radioactifs demain », clame une banderole. En tête du cortège des politiques, le député vert Yves Cochet fait le pitre, s'amusant à photographier ses petits camarades (Noël Mamère, Dominique Voynet et son yorkshire...) avec son portable. « L'EPR nous pompe l'air », peut-on lire sur un chariot de Greenpeace transportant des maquettes d'éoliennes. Des représentants de la Finlande (qui vient de commander l'EPR) se mêlent à ceux de l'Allemagne (qui a décidé de sortir du nucléaire). « Il faut baisser notre consommation, travailler sur les énergies renouvelables », dit Peter, 44 ans, maçon allemand venu de Gorleben, site possible d'enfouissement de déchets nucléaires. Les organisateurs étaient, hier, si contents qu'ils ont déjà prévu de recommencer. En organisant un tour de France des sites nucléaires en avril et mai.